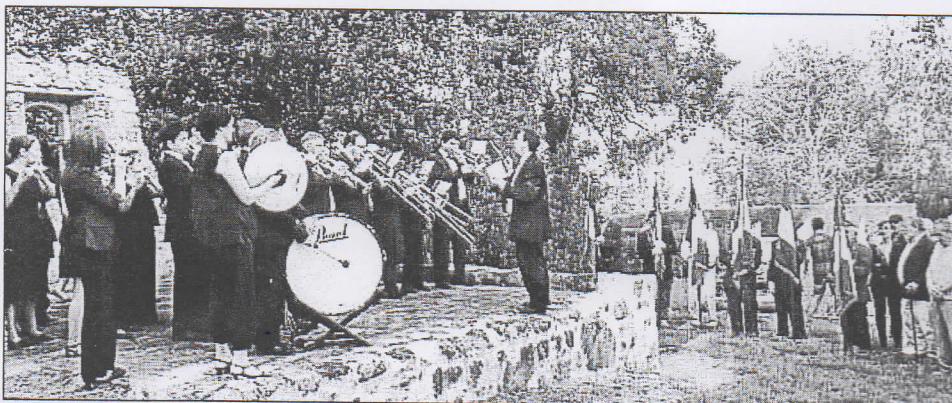


Meilhan, un lieu de mémoire immortalisé par le 7e Art

Avec le tournage du film "un Homme d'Etat"

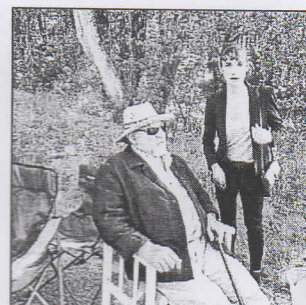


l'ensemble Orchestral d'Auch interprétant le Chant des Partisans

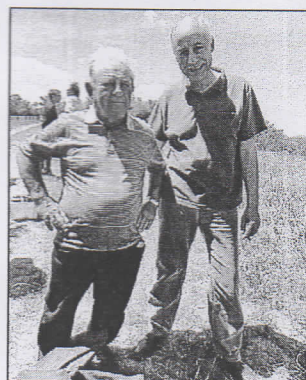
Si le Gers avait servi plusieurs fois de toile de fond à des films, jamais la tragédie de 7 juillet 1944 à Meilhan n'avait été évoquée. Avec "un homme d'Etat" qui sortira en novembre et dans le Gers en octobre, en avant-première, ce ne sera plus le cas. Pierre Courrège co-auteur du scénario avec François Bégaudeau, et réalisateur, s'est d'ailleurs battu pour que ces scènes, rendant hommage aux 76 victimes de cette barbarie,

puissent être tournées sur ce lieu de mémoire et nulle part ailleurs. Le scénario pourrait être d'actualité : un Président de la République en mal de popularité à quelques semaines d'une nouvelle élection cherche à obtenir le soutien d'un ancien adversaire maintenant retiré depuis une dizaine d'années dans le Gers. Pour cela, il lui envoie une jeune émissaire mais le Vieux lion n'a pas dit le dernier mot.

Ce dernier va donc s'attacher à démontrer à la jeune femme ce que représentent les vraies valeurs, l'importance de leur transmission au travers du temps. Bien que Patrick Braoudé et Bruno Solo soient aussi les vedettes principales, seul Pierre Santini incarnant le vieux lion était présent pour ce tournage ainsi que les principaux rôles féminins. Sous une chaleur caniculaire, les acteurs et la cinquantaine de figurants ont d'abord parcouru la campagne d'où les boches ont tiré, détruisant en premier le camion de munitions des maquisards avant de procéder au massacre. Beaucoup d'émotion surtout quand on sait qu'au premier rang se trouvaient des membres des familles de disparus et en particulier Roger Prieur, fils d'un otage fusillé ainsi que Jean, le fils de Léopold Bon qui a subi le même sort. C'était ensuite, sur le site du mémorial l'appel des victimes avant que l'Ensemble Orchestral d'Auch n'entonne le Chant des Partisans, repris par tous les présents. Pierre Courrège avait



Pierre Santini et Safia, l'émissaire du Président



Roger Prieur, fils d'un otage fusillé en compagnie du producteur du film



Dernières vérifications avant d'annoncer la fin du tournage

donné le ton "ici, on ne tourne plus dans un film mais on rend hommage à ces victimes" et le message a été particulièrement entendu. Avec ce film, ces 72 maquisards et les quatre otages exécutés, auront une nouvelle reconnaissance, d'envergure nationale cette fois et qui touchera aussi les jeunes générations.

Cette journée clôturait le tournage de l'équipe dans le département. Précisons que si ce lieu porte le nom de "Maquis de Meilhan" il est en fait situé sur la commune de Villefranche d'Astarac.